

Les Wineries du Rhône

LePlan-Vermeersch



PORTRAIT —

DAMIERS OBLIGENT

Casseurs de code, iconoclastes, la famille Vermeersch n'a mis que 20 ans pour passer du vin de garage à 600 000 cols. Une réussite menée pied au plancher depuis 2000, à l'image du papa, Dirk Vermeersch, ancien pilote auto professionnel belge.

C'est un grave accident qui a mis fin à sa carrière. Dirk Vermeersch rebondit vite et reste dans l'automobile en rachetant un garage où il prépare des voitures de rallye. Puis il obtient les concessions Lancia, Masérati et Volvo. En 1999, Mercedes lui fait une offre qui ne se refuse pas pour racheter son affaire. Chèque en poche, Dirk se demande ce qu'il peut faire et décide de racheter un vieux mas en ruines, à Tulettes au lieu dit Le Plan. Avec le mas, il y a un peu de vignes, en carignan. C'est parti pour une deuxième vie. Débuts dans le garage, première cuvée pour apprendre et rapidement, il comprend que le vin sera l'avenir de la famille et convainc sa fille, Ann, d'intégrer le lycée viticole d'Orange.

Un mot sur deux

« Au début, ça été un peu compliqué. Je venais d'Anvers et ne parlais pas bien français. Heureusement que les maths, la physique et la chimie, ça allait. Le fond m'a plu. La technique, les formules, l'œnologie m'ont ouvert un monde. Et j'ai eu un coup de cœur en comprenant un mot sur deux ». Si elle avoue que la vigne reste un vrai mystère pour elle, Ann adore partir à l'étranger, faire déguster son vin, le faire découvrir, l'expliquer. Quand elle a un doute sur les vignes, elle appelle les copains du lycée : « tu as ça toi ? C'est normal ? ».

Ils sont vigneron de père en fils et leur connexion à cette terre remonte à plusieurs générations. Ils sentent le vent, la météo. Et partagent avec plaisir avec la petite belge d'adoption.

Les premiers hectares, du carignan donc, on conseille à son père de les arracher. Evidemment, il s'empresse de faire le contraire pour prouver que ça peut donner de belles choses si on le bichonne et qu'on s'en occupe. Plusieurs rachats plus tard, le premier mas revendu, la famille possède aujourd'hui 21 hectares de vignes. Débuter petit lui a permis d'avancer calmement. Et convaincu d'investir dans une cave taillée en prévision d'une future croissance et qui sonnait bien vide au début avec ses 20 palettes. Les Vermeersch l'ont depuis bien rempli et sont devenus vigneron négociants.

Vin français, style belge

La famille s'est fait connaître grâce à ses mono cépages. 100% carignan, 100% viognier, 100% grenache et 100% syrah. Ce qui les a obligé à sortir de l'appellation pour produire en Vins de France. Même logique côté négoce avec toute une gamme de mono cépages : cabernet, sauvignon, gamay, viognier qui côtoient du Côtes du Rhône, Côtes du Rhône Villages Plan de Dieu et Suze la Rousse et des crus comme Gigondas ou Châteauneuf-du-Pape. Sur les noms et l'identité, ça détonne. GT comme Grand Terroir pour le haut de gamme. GTS comme Grand Terroir Syrah. GP comme Grand Prix ou Good Party pour les entrées de gamme. Et sur toutes les bouteilles, le drapeau à damier flotte pour imposer la marque, se faire remarquer, tracer sa route.

« Les appellations ne sont pas la priorité, explique Ann. La priorité, c'est la marque même si l'essentiel reste ce qu'il y a dans la bouteille ». Une logique de cépages qui correspond bien à ce que veulent leurs marchés, eux qui exportent à 95%. Si le marketing est bien travaillé, les vins le sont tout autant. En 1995, leur premier GT-1 Châteauneuf-du-Pape obtient 95 sur 100 de Robert Parker. Et en 2011, au Japon, un jury international déclare leur GT-X, un

Ann Vermeersch et Sébastien Barbara à Suze-la-Rousse



Maison créée en janvier 2008
4 salariés
CA 2020 : 1,14 m€
dont export : 88%



« Quand on voit un damier sur une étiquette, on sait que c'est nous »

assemblage de tous leurs cépages, meilleur vin rouge français. Jolis coups d'accélérateur.

Féminin plurielles

Son papa étant reparti en Belgique en 2019 pour s'occuper du commercial, c'est Ann qui fait tourner le moteur avec son mari. Elle joue au rugby, il joue du hard rock. Résolument nouvelle génération. Quand on lui demande si les femmes savent mieux que les hommes faire plusieurs choses à la fois, Ann répond que dans leurs vies de famille, elles doivent penser à tellement de petits trucs, qu'au travail, c'est pareil. Elle voit avec plaisir que le métier s'est féminisé. Même s'il reste encore du chemin à parcourir : « Lors d'un dîner de l'UMVR, sur 20 personnes, nous étions 2 femmes ! Entre les domaines, les caves coopératives et les négociants, il y a beaucoup de testostérone. Tout le monde pense que l'autre le tue. Je pense que tout le monde a besoin de tout le monde pour vivre. Nous les femmes, pouvons lisser un peu tout ça, enjoliver, apporter de la légèreté. Discuter au lieu de se fâcher ».



Le Plan-Vermeersch

100, chemin du Grand Bois 26790 Suze-la-Rousse
store@leplan.wine
<https://leplan.wine/>

Contact UMVR

+33 (0)4 90 27 24 16 / 18
presse@umvr.fr
www.umvr.fr